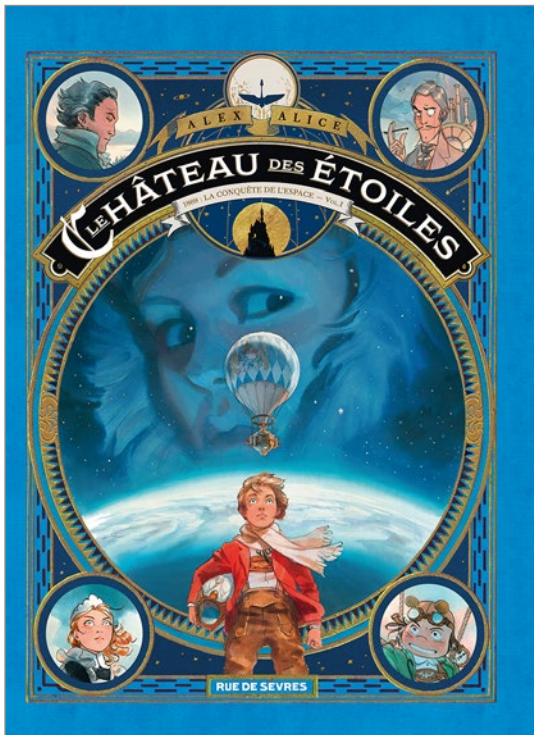


Le Château des étoiles

Alex Alice



Et si la conquête des étoiles avait un siècle d'avance ?

1868. À bord de son ballon de haute altitude, la mère de Séraphin disparaît mystérieusement à la frontière de l'espace. Un an plus tard, une lettre anonyme révèle que son carnet de bord a été retrouvé... Séraphin et son père, échappant de justesse à un enlèvement, suivent la piste du carnet jusque dans les contreforts des Alpes. C'est là, à l'ombre d'un château de conte de fées, que le roi Ludwig de Bavière a entrepris la construction d'un engin spatial de cuivre et de bois qui s'apprête à changer le cours de l'Histoire.

Mêlant aventure à la Jules Verne, romantisme et humour, ce livre s'adresse aux rêveurs de toutes les générations et démontre, s'il le fallait, qu'il n'y a pas d'âge pour le merveilleux.

↳ [Présentation du livre sur le site de Rue de Sèvres](#)

SOMMAIRE DES PISTES

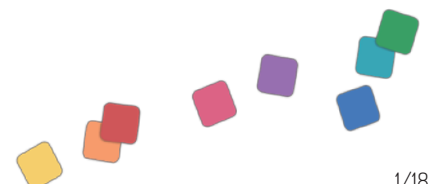
Avant-propos

1. [Ce qu'en dit l'auteur...](#)
2. [Les influences](#)
3. [Une uchronie](#)
4. [Illustrateur en quête de personnages](#)
5. [Découvrir la BD en classe](#)
6. [Lecture d'images](#)
7. [Une œuvre globale](#)

✉ Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



Avant-propos

Le Château des étoiles est un album foisonnant, truffé de références historiques, de clins d'œil, de lectures à plusieurs niveaux, mais il s'agit d'abord et avant tout d'une histoire romanesque, celle de trois enfants, trois « chevaliers » au service de leur roi Ludwig II (Louis II de Bavière), qui rêve de conquérir les étoiles grâce à l'éther. Alors que, dans le camp d'en face, Bismark le Prussien, l'ennemi de la Bavière, compte bien utiliser ce même procédé pour dominer le monde.

On peut très bien se laisser porter par l'aventure sans avoir les références historiques distillées dans la BD, sans connaître la filmographie de Romi Schneider, ni avoir vu le *Ludwig - Le crépuscule des dieux*, de Visconti...

Il est donc conseillé de laisser les élèves lire la BD librement dans un premier temps, et de discuter avec eux des prolongements possibles. Il y en a tant !

Quels sont ceux des thèmes évoqués dans la BD qu'ils aimeraient étudier ? La conquête de l'espace ? L'année 1869 ? Le contexte historique ? Les personnages ?

Considérez et utilisez ces pistes pédagogiques comme une boîte à outils qui vous permettra de répondre à bon nombre de leurs questions.

1. Ce qu'en dit l'auteur...

Depuis quand songiez-vous au Château des étoiles ? D'où vient ce projet et quel fut son point de départ ?

Alex Alice : Il y a très longtemps, sans doute depuis ma petite enfance, que je suis absolument fasciné par cette forme d'imaginaire prenant source au XIXe siècle et que l'on appelle le merveilleux scientifique. C'est l'époque des grandes explorations et du progrès tous azimuts. On a foi en la science et, en même temps, les beaux-arts sont partout. La machine la plus moderne est ornementée, et tout ce monde rêve d'ailleurs, que ce soit des antipodes, du fond des mers ou des « terres du ciel » (les planètes). Les visions de ces rêveurs éveillés m'ont toujours semblé d'une grande poésie. Jules Verne a été ma porte d'entrée, bien sûr, notamment avec les prémices de la conquête spatiale telles qu'on les trouve dans *De la Terre à la Lune* et *Autour de la Lune*. Je me souviens d'avoir été très déçu, enfant, en constatant, à la lecture de ces livres, que les héros, finalement, ne se posaient pas sur la Lune...

Ce que vous évoquez là, c'est l'émergence d'un imaginaire d'artiste. S'y ajoute, dans votre cas, une autre source importante, abordée dans votre

série Siegfried [<http://www.dargaud.com/bd/Siegfried/Siegfried>] et que l'on retrouve dans Le Château des étoiles, c'est l'imagerie de la Bavière, le romantisme allemand.

En effet, un voyage en Bavière, vers 12-13 ans, a sans doute joué un rôle clé dans la formation de mes goûts et de mes centres d'intérêt. J'ai été séduit par les décors, bien sûr, les ambiances sombres et mélancoliques que l'on retrouve par exemple dans les toiles de Caspar David Friedrich, mais aussi frappé par le personnage du roi Louis II. « Un visionnaire, à la fois fasciné par le passé et très en avance sur son temps... Une âme d'artiste, usant de ses immenses moyens pour donner corps à ses rêves. Une figure énigmatique, recluse, l'image d'une âme insondable, d'un romantique absolu. »

Le merveilleux scientifique d'une part, la Bavière et le romantisme allemand d'autre part... Quand et comment ces deux références se sont-elles articulées pour donner naissance au Château des étoiles ?

C'était toute la difficulté : une fascination pour Jules Verne et Louis II de Bavière ne suffit pas à faire une histoire ! La cristallisation s'est faite à partir de 2008, à l'époque où j'étais en train d'achever le tome 2 de Siegfried. Je me sentais tellement bien dans ce récit, que je me souviens m'être dit qu'il me fallait absolument trouver un nouvel univers qui me passionnerait autant.

Je tenais déjà plus ou moins mon thème – l'exploration spatiale archaïque – et, avec Louis II, j'avais sous la main un profil typiquement vernien, c'est-à-dire un personnage de visionnaire demiurge qui, par la concrétisation de ses rêves, ouvre la voie à une aventure extraordinaire. À partir de là, il suffisait de mettre ces éléments en contact pour que le voyage commence !

Moyennant quoi vous avez tout de même pris grand soin, et c'est un autre aspect remarquable du Château des étoiles, de respecter l'Histoire telle que nous la connaissons, du moins jusqu'en 1869. À quoi correspond le choix de cette date ?

Je ne suis pas un maniaque de la précision documentaire, mais il m'a paru souhaitable de respecter autant que possible la trame historique. Je ne trahis l'Histoire (volontairement, du moins) que sur des points de détail. À mon sens c'était une condition nécessaire pour mettre en place mon uchronie : l'Histoire telle qu'elle s'est réellement déroulée est respectée jusqu'au point de divergence, en l'occurrence la première scène du récit. La suite montrera pourquoi le récit devait commencer juste avant la guerre franco-prussienne de 1870... Cette époque me touche beaucoup car elle incarne, me semble-t-il, le moment terminal où coexistent la pensée positiviste et les derniers feux du romantisme. On pense que le progrès va tout résoudre et en même temps on continue à construire des châteaux pour des princes et des princesses...



C'est une période étonnante, où les scientifiques sont encore des littéraires. Ça ne durera pas, hélas, et le divorce ultérieur n'en sera que plus violent.

Parmi vos références évidentes, vous citez Jules Verne, mais à la lecture du Château des étoiles, d'autres réminiscences surgissent : Hayao Miyazaki dans le cinéma d'animation, Tardi ou Hergé dans la bande dessinée...

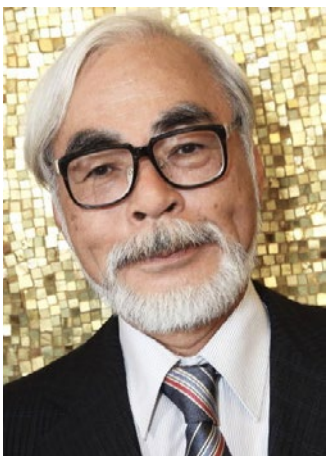
Disons que je me suis efforcé, page après page, de conserver quelque chose de la fraîcheur enfantine, et donc de ce qui a marqué ma jeunesse. Pour le style visuel, je laisse ressortir une certaine influence japonaise. C'est assez logique, je fais partie de la première génération qui a grandi avec l'animation à la télévision. C'est pour moi une référence naturelle, parfaitement cohérente avec le contenu du *Château des étoiles*. Dans le domaine de la bande dessinée, comme la plupart de mes confrères, j'ai été marqué par tous les grands. Spirou m'a longtemps accompagné, Hergé est incontournable, bien sûr, et le Tardi d'*Adèle Blanc-Sec* et du *Démon des glaces* a certainement contribué à la formation de mon goût pour le XIX^e siècle. Et puis, c'est vrai, j'aime Miyazaki et *Les Cités obscures*, j'adore les boulons, les pistons, la vapeur, les bécicules et les chapeaux rigolos...

Alors oui, il faut vivre avec toutes ces influences et tâcher de ne pas se laisser déborder. Ou plutôt, essayer de les dépasser et de demeurer fidèle à ses envies profondes.

Extrait d'une interview réalisée par Thomas Hantson pour Rue de Sèvres

2. Les influences

Le Château des étoiles fourmille de clins d'œil, d'hommages à des auteurs et à des univers artistiques revendiqués par Alex Alice. Voici plusieurs références que les élèves pourront relier à des personnages, des thèmes ou des scènes de la BD :



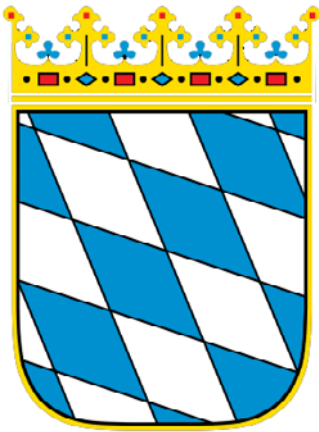
Alex Alice ne cache pas son admiration pour Hayao Miyazaki, le célèbre créateur des studios Ghibli, père de *Totoro*, du *Château dans le ciel*, de *Nausicaa*, du *Château ambulante* ou encore du *Voyage de Chihiro*. Que des chefs-d'œuvre !

Buta-connexion (lien), le site francophone de référence dédié au studio Ghibli [<http://www.buta-connection.net/accueil/>]



Louis (Ludwig) II de Bavière, roi artiste et profondément mélancolique, qui eut bien du mal à assumer ses responsabilités politiques, se réfugia dans ses châteaux et ses chimères. Il fut déclaré fou et mourut peu de temps après son internement.

Lors d'un voyage en Bavière à l'âge de 12-13 ans, Alex Alice fut profondément marqué par ce personnage qu'il considère comme « un visionnaire, à la fois fasciné par le passé et très en avance sur son temps... Une figure énigmatique, recluse, l'image d'une âme insondable, d'un romantique absolu. »



Couleurs et blason de la Bavière :

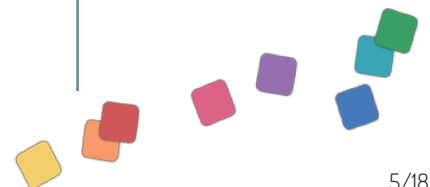
Surprise ! Le bleu du blason bavarois semble très proche de celui de la couverture des *Château des étoiles*...



Dans *Le voyage de la Terre à la Lune* et *Autour de la Lune*, l'écrivain français Jules Verne raconte un voyage vers la Lune à bord d'un obus tiré par un canon géant. À la lecture de ces deux romans, Alex Alice se souvient d'avoir été très déçu, enfant, de constater que les héros, finalement, ne se posaient pas sur la Lune... Les chevaliers des étoiles y parviendront-ils ?

Pour aller plus loin

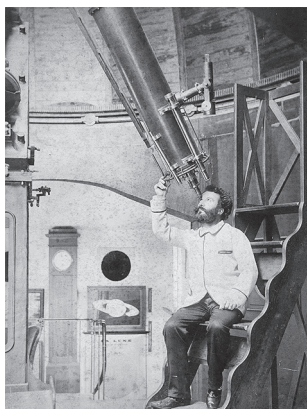
Les romans de Jules Verne dans la collection Classiques abrégés
[<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/auteurs/fiche-auteur-nvo.php?fAuteur=650>]



Un reportage vidéo tourné au musée Jules Verne à Nantes [http://www.ecoledesmax.com/espace_regroupeurs/pages_activites_an6/supermax/super7/super_7p1aboreg.php?id=119&btn=1]



Élisabeth de Wittelsbach, dite « Sissi », impératrice d'Autriche, était très proche de son cousin Ludwig et, tout comme lui, eut beaucoup de mal à s'adapter aux obligations que lui imposait son rang. D'un caractère indépendant, elle quitta Vienne pour voyager en Europe, et finit assassinée, poignardée par un désaxé italien.



Camille Flammarion est un astronome français du XIXe siècle. Grand vulgarisateur, il est célèbre pour avoir mis à la portée du grand public, à travers ses livres et ses conférences, les découvertes scientifiques de l'époque. La « gazette » publiée par Rue de Sèvres, dans laquelle a paru l'histoire du *Château des étoiles* en feuilleton, publie quelques articles authentiques de Camille Flammarion.

Pour aller plus loin :

Un article de Camille Flammarion publié dans la *Gazette du Château des étoiles* ([annexe](#)).





Un adepte du style steampunk. Le mouvement steampunk est un mouvement artistique et littéraire né vers 1980 et qui a pour cadre la révolution industrielle du XIX^e siècle, soit l'âge d'or des machines à vapeur (« steam » en anglais), des machineries rutilantes, des roues dentées... Certains amateurs de steampunk aiment se déguiser et créer des tenues « rétrofuturistes », qui mêlent XIX^e siècle et technologie de l'époque poussée à l'extrême, comme ici.

Alex Alice – qui ne s'habille pas du tout de cette manière – ne cache pas son attachement au steampunk.

Pour aller plus loin :

Un article sur le steampunk [<http://www.pochesf.com/index.php?page=steampunk>]



Neuschwanstein, construit à la demande de Louis II de Bavière, est le château le plus célèbre d'Allemagne. Disney l'a choisi pour modèle de son château de *la Belle au Bois dormant*, mais aussi Nintendo dans le jeu vidéo *The Legend of Zelda : Ocarina of time (le château d'Hyrule)* ou encore Eiichiro Oda dans la série manga *One Piece* (tome 16).

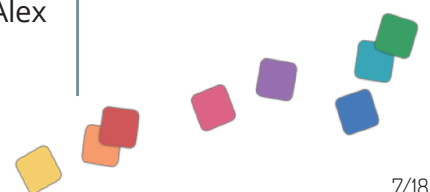
Pour aller plus loin :

Le site officiel du château de Neuschwanstein (en français) avec des photos des intérieurs, notamment du cabinet de travail et de la salle du trône (sans trône !) dessinés dans la BD [<http://www.neuschwanstein.de/franz/chateau/>].

3. Une uchronie

Le Château des étoiles est une uchronie, genre littéraire qui s'amuse à changer le cours de la grande Histoire, et à imaginer les conséquences qu'auraient entraînées ce changement.

« Que se serait-il passé si Christophe Colomb n'avait pas découvert l'Amérique ? » se demande-t-on volontiers comme exemple d'uchronie. Alex Alice y fait une discrète allusion dans la scène d'ouverture de son album.



Ce genre littéraire est assez prisé des dessinateurs de bande dessinée. La série franco-belge, *Jour J*, chez Delcourt [<http://www.editions-delcourt.fr/serie/jour-j-01-les-russes-sur-la-lune.html>], met en scène, sur plusieurs tomes, des événements historiques détournés de leur cours réel et tente d'imaginer ce qui aurait pu se passer « si »... les Russes étaient arrivés les premiers sur la Lune, si les Français avaient perdu la Première Guerre mondiale en 1915, si Mai 68 avait viré à la guerre civile, si Kennedy avait perdu les élections contre Nixon, si Louis XVI était parvenu à s'enfuir et n'avait pas été arrêté à Varennes, etc.

On appelle « point de divergence » le moment précis où l'on fait bifurquer l'histoire officielle pour s'engager dans la fiction. Dans le cas du *Château des étoiles*, le point de divergence est une découverte scientifique qui n'a jamais eu lieu. Elle apparaît dès la scène d'ouverture lorsque la mère de Séraphin découvre in extremis le « mur de l'éther » et déclenche ainsi la conquête de l'espace avec près d'un siècle d'avance.

Pour aider les élèves à repérer ce point de divergence, on leur présentera les grandes dates de la véritable conquête spatiale qui commence bien plus tard, au début du XX^e siècle, avec le développement des moteurs-fusées à combustible [<http://www.planete-sciences.org/rhone/spip.php?article144>].

Quant à l'éther, il passionne les physiciens et les artistes depuis l'Antiquité. Descartes, Newton et d'autres pensent en effet que le vide entre les objets, l'espace entre les planètes, est rempli d'une substance invisible, l'éther. Ils forment l'hypothèse que cette matière « fantôme » transporte la lumière, le son, plus tard l'électricité, etc. Certains imaginent alors que l'éther peut tout aussi bien véhiculer un objet volant jusqu'à la Lune...

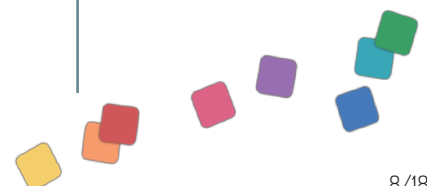
Cette hypothèse de l'éther sera battue en brèche au début du XX^e siècle et définitivement enterrée par Einstein.

Pour en savoir plus :

Cet article de Libération à l'occasion de l'exposition « Dernières nouvelles de l'éther » à Montpellier en 2014 [http://next.liberation.fr/arts/2014/03/28/l-ether-force-d-attraction_991134]

4. Illustrateur en quête de personnages

Crayon en main, un dessinateur « cherche » chacun de ses personnages, il en choisit les traits, mais aussi les attitudes, la dégaine, la façon de se mouvoir, le type de vêtements qu'il porte, les couleurs qui lui sont associées. Lorsqu'il s'agit d'une série, il doit penser à le faire évoluer sur plusieurs tomes, le faire grandir, vieillir...



1/ Ludwig et Élisabeth

Alex Alice nous livre ici son travail de recherche au crayon et à l'aquarelle sur les deux personnages historiques du *Château des étoiles*, Louis II de Bavière et sa cousine Élisabeth d'Autriche, dite Sissi, qu'il a dessinés d'après les représentations des tableaux d'époque mais aussi d'après leurs incarnations au cinéma.

Le rôle de Sissi a donné son envol à la carrière de la toute jeune actrice Romi Schneider, à la fin des années 50 [<http://chroniquesdelairdutemps.net/2013/05/21/quelque-part-sur-le-tournage-de-sissi-iii-le-der-des-der/>]; Ludwig, son cousin, a été interprété par Helmut Berger [<http://edmax.fr/7r>] dans un film de Luchino Visconti daté de 1972 (et dans lequel Romi Schneider [<http://edmax.fr/7s>] reprend le rôle de Sissi). On retrouve les deux acteurs dans la bande-annonce sous-titrée de *Ludwig - Le crépuscule des dieux*, de Visconti [http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19236659&cfilm=2006.html]. Ils ont servi de modèles à Alex Alice.



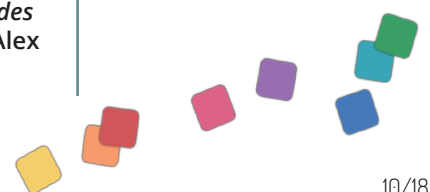
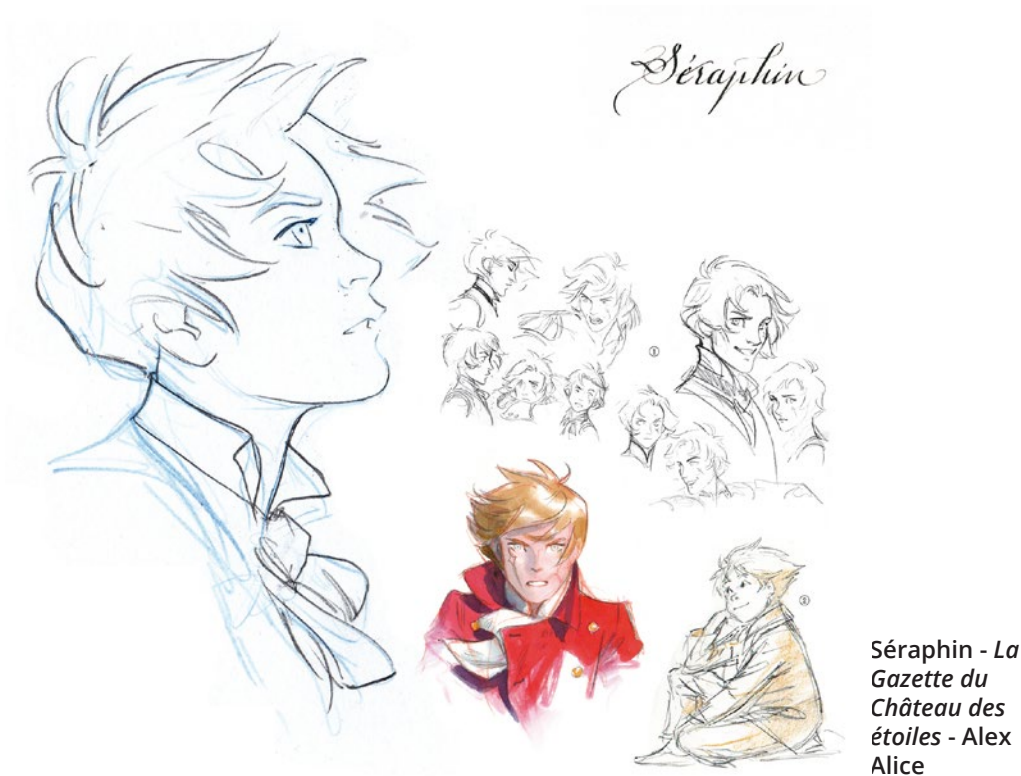
Ludwig - La
Gazette du Château
des étoiles
Alex Alice



Sissi - La Gazette du Château des étoiles - Alex Alice

2/ Séraphin

Le jeune héros du *Château des étoiles* va poursuivre sa quête sur plusieurs volumes, puisque la série se compose de deux cycles de deux albums chacun. Alex Alice l'a imaginé enfant mais aussi adulte, comme le montrent ces croquis.



3/ Hans



Malgré son prénom germanique, Hans semble tout droit sorti d'un manga japonais, avec sa bouille ronde et ses traits réduits à l'essentiel, sa bouche immense prompte à la grimace ou au sourire, son corps replet, son physique sans âge.

Il rappelle le personnage de Toshiro, bras-droit et faire-valoir d'Albator, le corsaire de l'espace, créé par Leiji Matsumoto dont les dessins animés ont bercé l'enfance d'Alex Alice [<http://www.otakia.com/6182/dicotakia/personnage/toshiro-oyama-albator-harlock/>].

Pour en savoir plus :

La présentation de chacun de ces personnages sur le site du *Château des étoiles* [<http://www.lechateaudesetoiles.com/l-histoire/>].

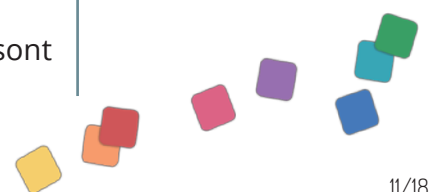


Hans - *La Gazette du Château des étoiles* - Alex Alice

5. Découvrir la BD en classe

1/ Demander aux élèves d'apporter en classe leurs BD préférées, ils en lisent souvent beaucoup en dehors de l'école, Ils pourront les présenter aux autres élèves, expliquer ce qui leur plaît dans ces albums.

2/ Chercher ensemble les points communs de tous ces livres avec le *Château des étoiles*, leurs particularités visuelles, ce qui fait dire que ce sont des BD.



3/ Initier les élèves au lexique de la BD (les cases, les planches, les *strips*, les phylactères, etc.). Pour les aider, vous trouverez tout ce qu'il vous faut sur l'espace enseignant du site Millebulles de *l'école des loisirs* qui propose une dizaine de dossiers pédagogiques, comme l'ABC de la BD [<http://www.millebulles.com/ens/dossiers/dossier01/dossier01.php?IDdos=1>] ou encore cette vidéo dans laquelle une enseignante présente la BD réalisée par sa classe de CE2 [<http://www.millebulles.com/ens/dossiers/dossier04/dossier04.php>].

Lorsque vous travaillerez sur le *Château des étoiles* incitez vos élèves à parler cases, planches, bulles, etc...

6. Lecture d'images

Alex Alice a particulièrement travaillé la mise en scène de son récit. Il alterne les scènes d'action au rythme effréné, les scènes romantiques, les séquences plus didactiques sur le contexte géo-politique de l'époque, par exemple, ou encore les planches techniques consacrées à *l'éthernef*.

1/ Une scène de poursuite

La poursuite sur le toit d'un train (p. 16) est une scène de genre que les élèves auront peut-être déjà croisée dans des films d'action (*Indiana Jones 3* de Spielberg ; *Skyfall*, le James Bond signé Sam Mendes ; *Spiderman II* contre docteur Octopus sur le toit du métro new-yorkais).

Dans cette planche, l'auteur-illustrateur doit restituer à la fois la vitesse du train, celle des protagonistes qui se poursuivent et la tension dramatique qui en découle.

Pour donner l'impression de vitesse, il multiplie les cases, qu'il a choisies de petit format et qui semblent se succéder rapidement. Il représente les lignes de fuite (cases 1-2-4-8-9) qui indiquent le sens du mouvement, les objets qui filent. Il prend soin également de varier les cadrages, les points de vue, avec des plongées (cases 3-5-7), des contre-plongées (cases 2-6), des vues depuis le quai (8-9) : le dessinateur et le lecteur semblent partout à la fois (au-dessus, en dessous, de côté).

La tension dramatique est amenée d'emblée par ces deux vignettes de la case 1 qui résument à elles seules la situation : le visage à la fois stupéfait et effrayé du jeune garçon, et la main qui dégainé une cane-épée.

Les bulles étoilées, le texte des dialogues en gras et en points d'exclamation ajoutent à la scène, traduisant les cris et l'énervement des personnages.

Les élèves remarqueront peut-être que c'est une planche qu'on lit beaucoup plus vite que les précédentes.

2/ Comme la page d'un manuel d'Histoire

Retour au calme, p. 18, avec ces paisibles voyageurs plongés dans leur lecture, l'espace de deux cases. On s'en échappe bien vite, pour se plonger dans ce qui ressemble à l'une des pages du manuel de géographie que Séraphin lit en cachette.

La case qui occupe les deux tiers de la planche nous présente la carte de l'Allemagne telle qu'on la présentait en 1869, dans une version d'époque comme attestée par le papier jauni et la typographie semblable à celle que les imprimeurs utilisaient il y a deux siècles et dont on a reproduit l'aspect irrégulier.

L'illustrateur a agrémenté la carte d'une représentation de Bismark en aigle s'apprêtant à fondre sur le cygne bavarois, le cygne étant l'animal fétiche de Louis II, – référence à la presse du XIX^e siècle qui n'hésitait pas à caricaturer avec férocité les hommes politiques de l'époque.

On pourra faire observer que cette planche très didactique nous donne de précieuses informations sur le contexte géopolitique de 1869, mais aussi sur la situation économique. On voit défiler, depuis la fenêtre du wagon, le paysage industrialisé des régions traversées : puits de mine à charbon (case 1), cheminées d'usine et tracteur à vapeur (en bas de page).

En une seule planche, tout est dit !

3/ Les forces du Bien et du Mal

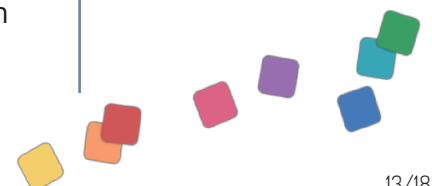
On pourra comparer les planches présentant deux lieux de pouvoir antagonistes : p. 38, la salle du trône de Ludwig et, p. 42, le cabinet de travail de Bismark.

Les deux lieux sont surmontés d'une coupole, comme surplombant le reste du monde, mais sont opposés pour le reste.

La salle du trône de Ludwig semble baignée de couleurs lumineuses, avec, en son centre, une case en forme de tabernacle irradiant le Graal. En toile de fond, des fresques des chevaliers de la Table ronde venus secourir leur roi Arthur préfigurent les « chevaliers des étoiles », Séraphin, Rose et Hans, qui vont bientôt se mettre au service de leur roi.

Le cabinet du chancelier Bismarck est, au contraire, plongé dans l'obscurité, avec, au centre, une vision apocalyptique de guerriers prussiens à la conquête de Mars la rouge, que survolent des vaisseaux, tels des papillons de nuit.

On pourra également comparer les parties en présence : du côté des forces du Bien, un groupe d'enfants au service d'un roi jeune et romantique ; du côté des forces obscures, un vieillard solitaire, carnassier (il mange un plateau de viandes à la planche précédente) sans grâce ni beauté.



7. Une œuvre globale

Le Château des étoiles ne se limite pas à l'album de bande dessinée que vous avez sous les yeux, loin de là ! Alex Alice a pensé cette histoire comme une œuvre globale déclinée sur plusieurs supports, un objet éditorial dont il a maîtrisé toutes les ramifications. Son éditrice, Nadia Gibert, parle de lui comme d'un auteur « à 360 ° », dont la vision englobe tous les prolongements techniques de son univers : album, gazettes, réseaux sociaux, film d'animation, objets dérivés...

On peut le comparer à cette génération d'artistes comme Stromae, Christine and the Queens, ou le cinéaste Xavier Dolan qui, eux aussi, pensent et contrôlent une chaîne de création complète. (Pour Xavier Dolan, par exemple, le scénario, la réalisation, le montage de ses films par exemple, mais aussi la bande son, les costumes, la promotion...)

1/ Une maquette particulière

La couverture de l'album original a fait l'objet de soins tout particuliers pour rappeler, tout en la modernisant, la célèbre couverture des romans de Jules Verne publiés par Pierre-Jules Hetzel [http://www.lechateaudesetoiles.com/wp-content/gallery/bd-t1/T1_01.jpg].

On retrouve le thème du globe, les dorures patinées, l'aspect tissé, et le choix d'un aplat monochrome, ici bleu. On notera également l'esthétique des pages intérieures avec la reprise de l'emblème de Louis II et son animal totem, le cygne, ainsi que le choix d'une typographie particulière, à l'aspect désuet

Prolongement possible :

Les élèves pourront comparer la couverture du *Château des étoiles* avec celle d'un Jules Verne d'époque, édité par Hetzel. À défaut d'un exemplaire réel, voici la reproduction des *Aventures du capitaine Hatteras au pôle Nord* [<http://vernehetznel.free.fr/tableau/im/d01map.jpg>].

2/ La gazette du Château des étoiles

Avant sa parution, l'album a été précédé par la publication de la « gazette » du *Château des étoiles*, qui présente l'histoire sous forme d'un feuilleton « à suivre » en trois livraisons. Le lecteur y trouve en avant-première et en grand format des planches originales mais pas seulement ! La gazette publie les reportages d'un certain J.D enquêtant sur les événements en Bavière, des écrits authentiques de Camille Flammarion, grand vulgarisateur scientifique de l'époque, ainsi que de faux encarts publicitaires vantant les mérites de l'authentique culotte de cuir bavaroise (lederhose), de la pommade à moustaches, des feux d'artifices de Herr Doktor Professor von Flämmkuesh, etc. ([annexe](#))

Comme on peut le constater sur la « une » reproduite en [annexe](#), Alex Alice, avec la complicité de son éditrice Nadia Gibert chez Rue de Sèvres, a veillé à ce que ces gazettes aient l'aspect des journaux du XIX^e siècle (qui publiaient eux aussi en feuilleton les romans de Hugo, Dumas ou Eugène Sue). Ni date ni prix en euros n'y figurent et le papier, la typographie, le logo choisis ont une esthétique très XIX^e. Selon Nadia Gibert, « l'idée était de réaliser une gazette qui aurait très bien pu paraître à cette époque... » Mission réussie (à condition d'occulter le code-barres aujourd'hui obligatoire).

Pour la petite histoire, Alex Alice a même pensé à fabriquer une petite boîte pour la vente de ces gazettes, de celles qui servent à vendre les journaux dans les kiosques.

Prolongement possible :

Imaginer et concevoir des encarts publicitaires de 1869, à paraître dans la Gazette.

3/ Des ramifications diverses

- Après en avoir conçu les plans, Alex Alice a fait réaliser la maquette de l'éthernef. L'objet qui lui sert à voir et à dessiner l'engin volant sous tous les angles l'accompagne dans les expositions et les festivals, comme ici, à Angoulême.



- L'album est paru en « version luxe » à tirage limité, dans un format plus grand, avec bonus sur le « making of », des pages intérieures inédites travaillées par Alex Alice à partir de l'emblème de Louis II de Bavière...

- Lui est consacré un site, lechateaudesetoiles.com, sur lequel les lecteurs sont informés du travail en cours, de l'actualité, etc.

- Et c'est loin d'être fini, le *Château des étoiles* pourrait se poursuivre sur plusieurs cycles et se décliner sur d'autres médias. Pourquoi ne pas rêver d'une version animée ?

Prolongement possible :

À partir d'un livre, d'une BD ou d'un film que l'on apprécie, imaginer et concevoir une déclinaison de l'œuvre sur d'autres supports.



LE JOURNAL DES DÉBATS DEMAIN, LA LUNE ?



ASSEZ DE CES DANGEREUSES FADAISES !

C'est par tombereaux entiers et fort bien remplis que nous parvennent les élocubrations saugrenues d'exaltés se prenant qui pour Cyrano, qui pour Michel Ardan, et qui prétendent un jour fouler de leurs semelles l'immuable et sacrée poussière de Séléné. C'est aller un peu vite en besogne et fendre d'oublier que les « états de la Lune » décrits par le cadet de Gascogne n'avaient valeur que de métaphore satirique, et que les aventures de Michel Ardan ne sont que le fruit d'un esprit enfiévré, qui s'est d'ailleurs bien gardé à ce jour d'en montrer les inéluctables conséquences.

Trop petite et trop morte pour avoir une atmosphère digne de ce nom, et moins encore une atmosphère propre à être respirée, trop lointaine — cent mille lieues ! —, elle représente plus qu'un défi : une impossibilité proverbiale.

Seules les belles explorées, de nos jours, demandent la Lune. Laissons-les à leur hystérie et veillons à nous concentrer sur les nombreux problèmes que nous avons à affronter à notre altitude toute humaine.

Outre-Rhin, on semble se passionner pour la construction de nouvelles machines volantes. Laissons-les y engolouter leurs forces aussi bien que leurs richesses. Une telle « danseuse » les épuisera bien plus que n'importe quelle courtisane fardée, et cela ne devrait que nous réjouir mais en aucun cas nous inciter à les imiter.

MARTEL WATTENGER



QUELLE ATMOSPHÈRE POUR NOTRE SATELLITE ?



Sous nos yeux presque chaque nuit, la Lune conserve pourtant son mystère. Possède-t-elle une atmosphère ? Est-elle ou a-t-elle été habitée en des temps géologiques ? En ces jours où bruissent d'étranges rumeurs émanant des cercles scientifiques, il convient de faire le point sur ces questions capitales pour l'esprit éclairé.

Durée d'occultation, analyse spectrale, tels sont les faits qui militent contre l'existence d'une atmosphère lunaire. Après les avoir exposés, il importe de déclarer qu'ils ne sont pas suffisants pour prouver l'absence totale d'air à la surface de notre satellite. Quant à ceux qui s'appuient sur la différence qui existe entre la Lune et la Terre pour nier la possibilité de toute espèce de vie lunaire, ils font non pas un raisonnement de philosophe, mais (qu'ils me pardonnent cette expression !) un raisonnement de poisson... Tout poïsson raisonneur est naturellement convaincu que l'eau est l'élément exclusif de la vie et qu'il n'y a personne de vivant hors de l'eau. Affirmer que la Lune est un astre mort parce qu'elle ne ressemble pas à la Terre serait le fait d'un esprit étroit, s'imaginant tout connaître et osant prétendre que la science a dit son dernier mot.

CAMILLE FLAMMARION

**« ILS NE SAVAIENT PAS
QUE C'ÉTAIT IMPOSSIBLE,
ALORS ILS L'ONT FAIT. »**

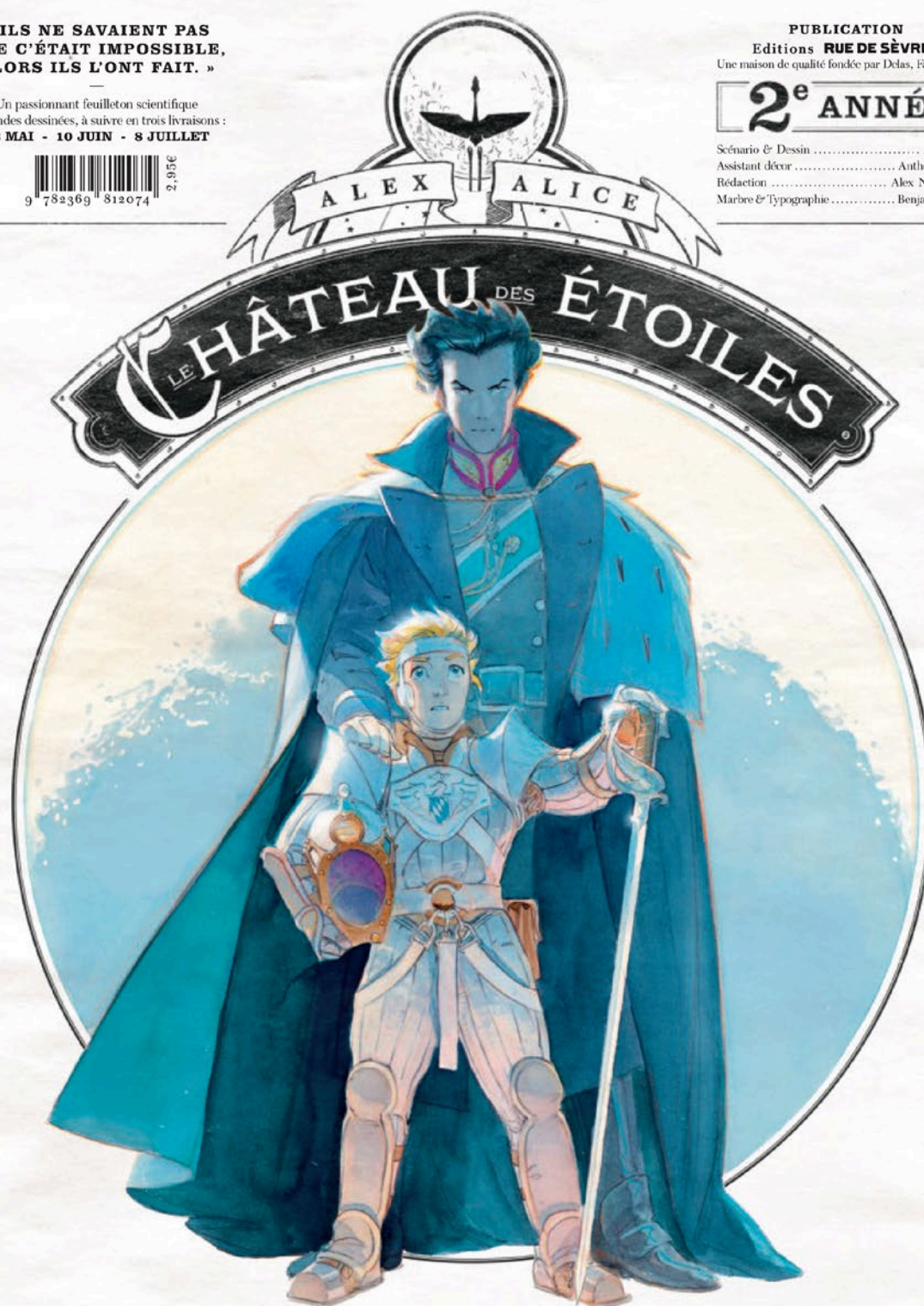
Un passionnant feuilleton scientifique
en bandes dessinées, à suivre en trois livraisons :
13 MAI - 10 JUIN - 8 JUILLET



PUBLICATION
Editions **RUE DE SÈVRES**
Une maison de qualité fondée par Delas, Fabre & Fils

2^e ANNÉE

Scénario & Dessin Alex Alice
Assistant décor Anthony Simon
Rédaction Alex Nikolavitch
Marbre & Typographie Benjamin Brard



N°6
2,95 EUROS

LE ROI-LUNE

LE COSMOS, ENFIN ?

— Par Camille Flammarion —

C'est une effervescence extraordinaire qui s'est emparée du monde des sciences depuis qu'a été démontrée la réalité de l'éther cosmique et la capacité de l'homme à tirer un utile parti de ses propriétés. Maintes universités ont du jour au lendemain fondé des chaires vouées à son étude théorique, comme celle de Graz où le jeune professeur Ludwig Boltzmann soutient une conception dite de l'éther corpusculaire qui lui vaut une vigoureuse opposition de la part de ses confrères de Vienne et de Berlin. Dans notre propre pays, Hippolyte Fizeau est l'auteur d'une tentative audacieuse de caractériser l'éther en mesurant les variations de fréquence des objets en mouvement, tandis qu'au Danemark, Ludvig Lorenz cherche à en mesurer l'indice de réfraction. Un tel bouillonnement de beaux esprits ne peut dès lors que produire des percées inouïes dont les effets sur la vie de nos contemporains seront immédiatement visibles.

Il vient de s'ouvrir une souscription pour créer la Compagnie centrale de l'Éther de Levallois, et l'on a d'ores et déjà fondé en Amérique une société dont l'intitulé, General Aetherics sonne en soi comme une promesse de merveilleuses machines.

Certes, tout ne va pas encore pour le mieux dans le meilleur des mondes, puisque les premières tentatives de reproduire l'exploit attribué par la rumeur au professeur Dulac se sont heurtées à de cuisants échecs, dans lesquels de hardis pionniers ont parfois laissé la vie, nouvelles Iphigénie sacrifiées pour permettre à des navires de s'en aller aux vents des mers célestes. Enfin, si le fonctionnement du moteur à éther commence à être compris depuis sa large diffusion par son inventeur lui-même, le principe de sustentation de son incroyablement appareil demeure un complet mystère.

On ne peut qu'implorer le professeur Dulac, s'il en venait à lire ces lignes, d'étendre sa générosité et de faire profiter le genre humain de l'intégralité de ses prodigieuses découvertes, au nom de la science et du progrès.

DÉCOUVREZ LE BAUME SOUVERAIN CONTRE LES BRÛLURES
de **HERR DOKTOR PROFESSOR von FLAMMKUESCH**
FRUIT D'UNE LONGUE EXPÉRIENCE.
HERR DOKTOR PROFESSOR SAIT SOIGNER LES LÉSIONS
LES PLUS ÉTENDUES DUES AUX CAUSES LES PLUS DIVERSES :
CUISINE, INCENDIE OU MALENCONTREUX ACCIDENTS
DANS LE MANIEMENT DE FUSÉES D'ARTIFICE.



GRANDE SOUSCRIPTION PUBLIQUE !

LA TOUTE NOUVELLE

COMPAGNIE CENTRALE

DE L'ÉTHÉR DE LEVALLOIS



SITUÉE RUE FOUQUET À DEUX PAS DES ATELIERS EIFFEL,
SE CONSTITUE ET LANCE UN APPEL
À TOUTE PERSONNE DÉSIREUSE DE PARTICIPER
À UNE GRANDE AVENTURE TECHNIQUE

Les ingénieurs de la Compagnie annoncent des études tant dans la direction du transport terrestre, comme un train roulant à l'éther et capable d'atteindre la vitesse inouïe de cent huit kilomètres par heure, que dans des machines minières permettant d'extraire l'argent natif qui donne à la Lune sa blanche lumière, des richesses que les mines de Californie ou du Dahomey ne sauraient égaler.

Soyez les premiers à vous associer à cet exploit à venir et à en récolter le fruit.

OUVREZ L'ŒIL ET LE BON !



LE FIRMAMENT VOUS ATTIRE L'ŒIL ?
N'hésitez plus !

LES LUNETTES ASTRONOMIQUES MIRANDUS
VOUS OUVRIRONT TOUT GRAND LES CIEUX !

Peut convenir à l'observation des splendeurs de votre environnement plus proche. Envoi sous pli discret.


TOUJOURS SANS NOUVELLES DE J.D.

— Par Alexis-Nicolas de La Vitehe, secrétaire de la rédaction —

Nos fidèles lecteurs, comme en témoigne leur très abondant courrier en ce sens, s'inquiètent et se passionnent pour le sort de notre journaliste parti en Bavière sur les traces des Dulac père et fils. Quoique la rédaction fasse son possible et plus encore pour retrouver la trace de notre estimable collègue, dont on est sans nouvelles depuis son entrée au Rocher du Cygne, tous nos efforts sont demeurés vains. La Chancellerie a été contactée, mais se trouve fort désorganisée par les récents et tragiques événements qui ont secoué le petit royaume. Cherche-t-on à faire taire notre journaliste, témoin possible de la tragédie du Rocher ? Ou notre gazette doit-elle se préparer au pire, à porter le deuil, l'accident ayant fait plus encore de victimes que l'on ne se l'imaginait ?

Protoxyde d'azote. Extractions et pièces dentaires sans souffrir. Broch., 1 fr.
A. Préterre, Boul. des Italiens, 29. Méd. d'or unique aux dentistes, 1867.

R É B U S



Solution du dernier rébus :
L'enfant adore les images, l'adulte aime la réalité.